

## Document Citation

Title	<b>L'Eden et après</b>
Author(s)	Philippe Prince
Source	<i>Cinemonde</i>
Date	1970 May 12
Type	review
Language	French
Pagination	
No. of Pages	1
Subjects	
Film Subjects	L'Eden et après, Robbe-Grillet, Alain, 1970



## PAR PHILIPPE PRINCE

*Comédien et metteur en scène au théâtre, Philippe Prince travaille également au cinéma comme assistant et scénariste, vient de produire une série d'émissions à la télévision intitulées « Phrases-clés », diffusées sur les deuxième et première chaînes.*

Dépouillez-vous ! Faites le vide en vous, laissez-vous aller, l'esprit disponible ; mettez-vous en état d'abandon comme à l'approche du sommeil et recevez enfin le dernier film d'Alain Robbe-Grillet : « L'Eden et après ».

Vous en sortirez comme d'un rêve oppressant, troublant, compliqué et beau. Votre émotion sera d'autant plus grande que vous aurez atteint, grâce à votre mise en disponibilité, l'état de réceptivité nécessaire.

« L'Eden et après » n'est pas un film qui s'adresse à l'ordinaire spectateur en quête de bandes dessinées.

C'est un film qui vous parle de vous tout simplement, en excitant vos nerfs, votre imagination, votre subjectivité.

Ne vous efforcez pas à suivre une histoire, il n'y en a pas, ou si peu. Ne raisonnez pas, c'est déraisonnable.

Cela ne veut pas dire qu'il ne vous faudra pas faire certains efforts pour supporter quelques séquences peut-être un peu trop fabriquées, un peu trop construites. Si tout effort mérite salaire, toute récompense implique mérite, et finalement toute œuvre d'art n'a de valeur que celle que vous y mettez.

C'est un film de poète, de peintre — de fou peut-être — et après... (!) Votre Eden à vous, comment est-il fait ? Comment et de quoi sont faits vos phantasmes, vos désirs refoulés, vos rêves oubliés ? Combien de gens recherchent la signification de leurs rêves ? Ils consultent une voyante, confessent les images étranges et incompréhensibles qu'ils ont secrétées. Ils se rendent « disponibles » à la poésie explicative de la praticienne, et comprennent enfin que les visions obscures qui les hantent, produits de leur imagination (de leur sexualité dirait Freud), ne sont que Poésie.

En définitive, faire une analyse de ce film, revient à s'analyser soi-même.

Sur la place de Paris, il existe un producteur, hors du commun, Samy Halphon, sensible à ces échafaudages de l'esprit. Il a permis, sans exiger de scénario, la création de cette œuvre.

Œuvre qui repose sur le chiffre « 3 » : couleur, sonorité, rythme — matière, forme, souffle — beauté, sensualité, mythe — Igor Luther, l'opérateur, Michel Fano, l'orchestrateur, Alain Robbe-Grillet, cinéaste, l'auteur du Tout.

le bon vieux Robbe-Grillet emm... d'autres... ne manquera-t-on pas de dire.

— On dira, peut-être, que l'érotisme de L'Eden et après manque d'inventions, c'est juste bon pour Justine et quelques autres infortunées.

— L'invention dans ce domaine-là n'existe pas. Et le côté panoplie était indispensable : le fouet, le fer rouge, les chaînes. On pourrait estimer que se servir de la panoplie était une facilité. Or elle est pour moi très importante : ce sont les fixations de l'arsenal freudien. On a tendance à me le reprocher comme si c'était une concession au public. Si je le fais, ce n'est pas pour plaire, c'est parce que cela me plaît. Pourquoi refuserai-je de me plaire ? Et qu'est-ce que c'est en somme, L'Eden et après ? Des recherches sur les mythologies de ce monde où nous vivons.

Lancé sur ce sujet, Alain Robbe-Grillet est inépuisable. Acteur, il joue ses idées, il les mime, il les vit, il agite sa tignasse noire, ses moustaches frémissent et il tournoie soudain comme un derviche. Muette et belle aux yeux bleus, Mme Robbe-Grillet assiste à ce spectacle conjugal sans paraître le moins du monde blasée. Elle a eu un rôle dans tous les films de son mari : amie de Françoise Brion dans L'Immortelle, secrétaire dans Trans-Europ-Express, pharmacienne dans L'Homme qui ment, elle est, d'après ce que j'ai compris, à la fois professeur et étudiante dans L'Eden et après. Titre étrange et mystérieux.

— Ni étrange ni mystérieux, c'est très clair, réplique Robbe-Grillet. Dans nos pays, des quantités de cinémas et de cafés s'appellent encore l'Eden parce que ce sont des lieux d'où partent des rêves, ce sont des incitations à l'imaginaire. Dans mon film, j'ai fabriqué un café de miroirs et panneaux coulissants qui est un palais des mirages et des illusions. « Et après », c'est l'autre Eden, celui de l'Afrique rêvée, le dépliant touristique, le désert... Vous savez comme aujourd'hui on va facilement dans le désert fumer du haschich. Le paradis du vide. Le paradis Zen.

Pour rendre plus accessible l'entrée à son Eden personnel, Alain Robbe-Grillet a rédigé un texte, un mode d'emploi, un guide que l'on distribuera, je l'espère, aux futurs spectateurs à qui j'en recommande vivement la lecture. En voici le début : « Des jeunes d'aujourd'hui rêvent à autre chose. Entre le ronronnement des cours à l'Université et l'ennui des amours légères, sans passion, ils se réunissent dans un vaste café : L'Eden. Ce palais des miroirs, des dédoublements, des illusions, prête ses perspectives mouvantes à leurs jeux libérateurs : jeux de violence, d'Eros, de mort et de dérision. »

J. C.

P.P.